

immense portée religieuse, morale et sociale. De là vient qu'elles captivent l'attention de l'Allemagne plus vivement que les débats des divers parlements de l'empire, et que toutes les paroles qui s'y prononcent sont épiées, jugées, interprétées par la nation avec un retentissement prolongé par les polémiques ardentes qui s'en suivent.

Telles sont ces inimitables congrès des catholiques allemands. Chose étrange ! en pays protestant, ils sont devenus un très ferme appui de l'Eglise, de cette Eglise que la France très chrétienne défendait autrefois et qu'elle persécute aujourd'hui !

Congrès inimitables et formidables qui arrachaient naguère à M. de Gerloch, député protestant, ce cri d'admiration :

« Aussi longtemps que des congrès comme celui de Ratisbonne pourront se tenir, chaque année, en Allemagne, la tour du Centre restera inébranlable. Bien des partis donneraient tout au monde pour mettre sur pied un semblable congrès ; mais avec tout l'or du monde, ils ne réussiraient pas. Les socialistes et les agrariens parviennent à remuer des masses d'hommes. Mais ce ne sont que des classes de gens spécialement intéressés qui répondent à leur appel. Seules les assemblées catholiques savent embrasser et unir toutes les conditions sociales depuis le prince immédiat de l'empire jusqu'au plus pauvre ouvrier. Le Centre nous présente un microcosme du peuple allemand. Le bien religieux s'affirme supérieur à toutes les compétitions d'intérêt. C'est là ce qui donne au Centre sa puissance et aux congrès catholiques leur caractère très imposant. »

Tandis que, dans la plupart des parlements, nous assistons aux batailles lamentables d'intérêts qui se contrecarrent et cherchent à se détruire, ici tout tend à l'unité. Les chefs du parti catholique, qui sont souvent aussi les leaders de la campagne politique, tiennent avec une maîtrise suprême la magique baguette qui fond dans un accord grandiose toutes ces harmonies variées. Cette union est si belle dans son respect des organismes divers qui la composent, qu'elle fait naître la persuasion que c'est l'esprit de concorde par excellence, le souverain ordonnateur du monde des corps et du monde immatériel, l'Esprit Saint, qui souffle ici et nous donne, avec une image